

DOSSIER DE PRESSE

création contemporaine - patrimoine de demain

La nouvelle trajectoire du 1% artistique en Gironde





Coline Gaulot L'Aventure - collège Philippe Madrelle à Marsas 2025 © Barbara Fecchio

Sommaire

La nouvelle trajectoire du 1% artistique en Gironde

| | |
|--|----|
| ► 10 nouvelles oeuvres dans les collèges | 5 |
| ► Les premiers 1% | 7 |
| ► L'appel à candidatures 2025 | 14 |
| ► La valorisation des oeuvres existantes | 15 |



Coline Gaulot L'Aventure - collège Philippe Madrelle à Marsas 2025 © Barbara Fecchio

En décembre 2022, le département de la Gironde s'est engagé au sein d'une ambitieuse démarche autour du 1% artistique dans le cadre de la construction de 10 collèges neufs prévus dans son Plan Collèges.

« Une œuvre - un collège »

Ce programme permet de doter les nouveaux collèges du département d'œuvres issues du 1% artistique.

Il s'inscrit dans une démarche innovante car il prend en compte le regard des usagers à savoir les collégiennes et les collégiens et l'ensemble de la communauté éducative pour la rédaction du programme qui vient à l'appui de chaque commande artistique. Il s'attache également à garantir une cohérence de la collection formée par l'ensemble des 1% du programme. C'est la raison pour laquelle des membres permanents reconnus pour leur expérience artistique, notamment en matière d'art inscrit dans l'espace urbain, pilotent l'ensemble de la démarche.

Les premières réalisations sont livrées dès le mois de mai 2025.

Recenser pour valoriser les œuvres de 1%

En parallèle, un vaste recensement des œuvres de 1% existantes dans les collèges de Gironde est mené.

Formidables dépositaires d'œuvres d'art qui expriment pour chacune d'entre elles, la technique et l'esthétique de l'époque de leur création, près de la moitié des 112 collèges de Gironde en sont dotés. Ils témoignent à leur manière des parcours atypiques de ces œuvres de 1% qui pour certaines sont aujourd'hui décontextualisées : l'œuvre n'est plus forcément comprise, les élèves ou enseignants ignorent parfois son origine.

Il s'agit maintenant de les répertorier, en restaurer certaines et les valoriser.

Cet enjeu de préservation est une opportunité pour lancer des programmes de médiation autour des œuvres et de rendre visible les artistes représentés, parfois oubliés malgré leurs contributions durables à l'espace public, qui nourrissent même silencieusement les élèves et les usagers des établissements.

chiffres clés

1,7

MILLION D'EUROS
DE BUDGET POUR LE PROGRAMME
« UNE OEUVRE - UN COLLÈGE »

10

OEUVRES CRÉÉES

50

OEUVRES RECENSÉES DANS
LES COLLÈGES DE GIRONDE

Dix nouvelles œuvres de 1% à venir dans les collèges de Gironde

Le département a lancé un ambitieux programme de commandes de 1% artistique dans le cadre des constructions neuves du Plan collèges, soit une dizaine d'œuvres pour un budget estimé à 1,7 millions d'euros : c'est le programme « Une œuvre – un collège ».

Le 1% artistique est une opportunité de traduire en projets les politiques éducatives, artistiques et culturelles menées par le département : lutte contre les déterminismes sociaux et territoriaux, construction de la citoyenneté et ouverture au monde, transformation des jeunes par l'art et la culture, soutien aux artistes-auteurs par le développement d'opportunités rémunératrices, soutien à l'émergence, éducation artistique et culturelle, etc.

Entre évaluation des enjeux, élaboration d'un planning pluriannuel, mise en place du jury, et lancement des démarches participatives, le programme « Une œuvre – un collège » promet une animation globale du dispositif jusqu'en 2030.

La participation des usagers en prérequis

En Gironde le choix a été fait d'attendre la livraison des lieux avant d'activer le programme de création, afin que la future œuvre s'implante au mieux avec la vie de l'établissement et de ses usagers.

Avant même chaque lancement d'appel d'offres, une phase participative est mise en œuvre avec les usagers des établissements. Cette approche vise à enrichir la réflexion des artistes candidats.

Dans chaque collège concerné, deux ateliers sont organisés : un diagnostic en marchant, pour recueillir les ressentis sur les espaces intérieurs comme extérieurs, et un atelier de pratique plastique destiné à faire émerger une « carte d'identité sensible » du lieu. Ces temps permettent de révéler l'âme du collège à travers les regards croisés de ses usagers.

Les artistes bénéficient d'une liberté d'implantation de leur œuvre, à condition qu'elle s'inscrive dans un espace collectif, en intérieur ou en extérieur. Cette souplesse favorise des réponses artistiques sensibles et adaptées au contexte. Un temps de médiation accompagne chaque création afin que l'œuvre ne s'impose pas mais s'inscrive dans une logique de partage.

Ce volet est central : il permet aux collégiens, aux équipes éducatives et aux autres usagers de se familiariser avec le processus artistique sur la durée d'une année scolaire. Cette sensibilisation facilite l'appropriation de l'œuvre, qui devient ainsi un véritable vecteur d'identité collective. Les artistes sont d'ailleurs encouragés à proposer un programme de médiation à la hauteur de leur projet : un critère important dans la sélection finale.

Le comité de sélection

Le processus de sélection repose sur un comité composé de professionnels qui interviennent sur plusieurs appels d'offres pour garantir une cohérence d'ensemble, essentielle au programme.

Le comité est présidé par Jean-Dominique Secondi, pilote du programme « Culture et création » lié au futur métro du Grand Paris Express. Fin connaisseur des enjeux d'implantation des œuvres d'art dans l'espace public, Jean-Dominique Secondi connaît parfaitement les sujets artistiques et les contraintes de la procédure du 1%.

En plus d'un représentant de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de l'Education Nationale, le jury est également composé de :

- Sandra Patron, Directrice du Capc, Musée d'Art Contemporain à Bordeaux ;
- Marc Monjou, philosophe et sémioticien et spécialiste du design, il dirige l'Ecole Supérieure d'art et de design de Pau ;
- et de Suzanne Husky, artiste franco-américaine, plasticienne, formée en paysagisme et agroécologie.



Coline Gaulot L'Aventure - collège Philippe Madrelle à Marsas 2025 © Barbara Fecchio

Les premiers 1% du plan collège

« L'Aventure » de Coline Gaulot accompagnée de l'atelier Heptagone pour la production – Inauguré le 6 mai 2025, au collège Philippe Madrelle à Marsas

Lancé en septembre 2024, ce premier projet de 1% artistique du programme « Une œuvre – un collège » arrive à son terme. Sous la forme d'un parcours de quatre œuvres, Coline Gaulot questionne la relation à soi, à l'autre, aux autres, et au monde. Elle souligne ainsi les nécessités humaines de préserver à la fois son intimité et son lien aux autres :

- ▶ La Balade, mots disséminés dans le collège, invite à la curiosité et à des valeurs communes.
- ▶ Le Ballet, ombrelles dans la cour, questionne le regroupement et propose de nouveaux abris où se retrouver.
- ▶ Dans le réfectoire, les assiettes du Banquet connectent les usagers par des motifs identiques.
- ▶ Le Bassin, dans le CDI, offre un havre de paix, de repos au milieu du tumulte adolescent.

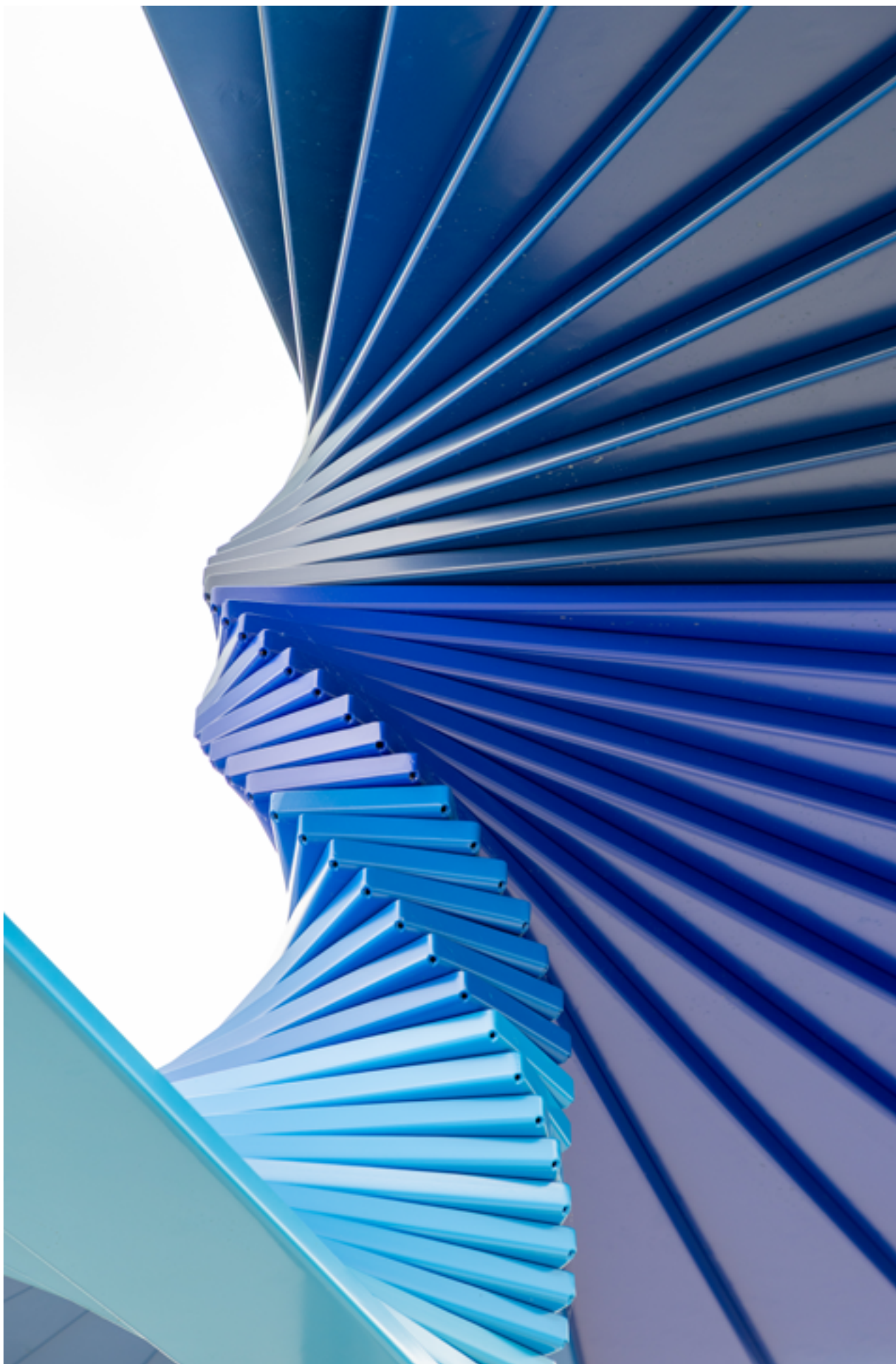
Le bleu, présent partout, rappelle à la fois le ciel, l'eau, la mer... Synonyme de poésie et de nature, il apaise. Tous les usagers du collège, élèves et adultes, ont pu participer à L'Aventure Club, un rendez-vous mensuel de pratique artistique tout au long de l'année 2024-2025. Un jeu type « Carte aux trésors » créé par l'artiste sera proposé à chaque nouvel élève pour découvrir l'établissement et les œuvres.



Coline Gaulot L'Aventure - collège Philippe Madrelle à Marsas 2025 © Barbara Fecchio



Coline Gaulot L'Aventure - collège Philippe Madrelle à Marsas 2025 © Département de la Gironde



Coline Gaulot L'Aventure - collège Philippe Madrelle à Marsas 2025 © Département de la Gironde

“Figures topologiques” et “Figures géométriques” de Bevis Martin et Charlie Youle accompagnés par Zebra 3 pour la production et Bam projects pour la médiation – Inauguré le 13 juin 2025 au collège Jacques Ellul de Bordeaux

Les artistes proposent d’explorer les questions de pédagogie et de transmission à partir d’un travail autour des mathématiques.

► **5 sculptures implantées dans les espaces végétalisés du collège** s’inspirent d’un casse-tête mathématique, déclinaison d’un exercice de topologie (travail géométrique). Les artistes ont manipulé une forme appelée double tore, anneaux à deux trous ou double donut, et l’ont déclinée en cinq étapes pour arriver à former un double tore entrelacé, familièrement appelé bretzel. Ainsi, si on observe les cinq sculptures, on découvre les déclinaisons de la forme initiale, pour atteindre la résolution du casse-tête mathématique.

► **4 bas-reliefs dans les couloirs**, réalisés à partir d’atelier avec les élèves et retravaillés par les artistes, travail géométrique (règle et compas) pour former des visages type émoji exprimant des émotions. Ils contribuent avec malice à créer des points de repère comme sur un plan d’orientation, ou à créer un point de rencontre.

► Plusieurs rencontres, visites extérieures et ateliers de recherche mathématiques et arts (6 rendez-vous pour 6 classes de 5ème).

► Une édition, outils de médiation ultérieurs pour les professeurs, explorer de manière imaginative les mathématiques.



Bevis Martin et Charlie Youle Figures Topologiques - collège Jacques Ellul 2025 © Département de la Gironde



Bevis Martin et Charlie Youle Figures Topologiques - collège Jacques Ellul 2025 © Département de la Gironde



Bevis Martin et Charlie Youle Figures Topologiques - collège Jacques Ellul 2025 © Département de la Gironde



Bevis Martin et Charlie Youle Figures Géométriques - collège Jacques Ellul 2025 © Département de la Gironde



Bevis Martin et Charlie Youle Figures Géométriques - collège Jacques Ellul 2025 © Département de la Gironde

Collèges neufs, recherchent artistes disponibles pour 1%

Le Département de la Gironde lance un appel à candidatures pour la mise en œuvre du 1% artistique pour le collège Toni Morrison à Bordeaux et pour le collège de Saint-Selve.

L'appel d'offres concerne la conception, la réalisation et l'installation d'une œuvre artistique originale pour chaque collège. Il est ouvert à tout type de discipline issue des arts visuels pour les artistes auteurs.

Les collectifs et groupements sont acceptés.

Le budget alloué à la commande du 1% artistique est de :

lot 1, collège BELCIER TONI MORRISON à BORDEAUX : 215 000 €TTC
lot 2, collège de la Commune de SAINT-SELVE : 156 000 €TTC

La part effective consacrée au projet est ramenée :

pour le lot 1 : à 195 000 € TTC, déduction faite des frais de publicité et frais divers, dont l'indemnité d'un montant de 3 500 € TTC pour chacun des 3 candidats non retenus après la phase offre.

pour le lot 2 : à 136 000 € TTC, déduction faite des frais de publicité et frais divers, dont l'indemnité d'un montant de 3 500 € TTC pour chacun des 3 candidats non retenus après la phase offre.

Date limite de réception des offres : 03/09/2025 à 12.00

Les candidatures sont à déposer en ligne. [Lien internet de l'intégralité de l'appel d'offres, ici.](#)

La valorisation des œuvres existantes

Dépositaires d'œuvres d'art qui expriment pour chacune d'entre elle la technique et l'esthétique de l'époque de leur création, 50 collèges de Gironde sont dotés d'œuvres issues de l'obligation de décoration des constructions publiques, initiée 1951, et portée par un décret de 2002.

Le lancement de nouvelles commandes artistiques dans le cadre du projet « Une œuvre – un collège » a rapidement soulevé une question essentielle : quelle est la mémoire des œuvres déjà existantes ?

Dans cette dynamique, un travail de recensement approfondi est mené. Il s'appuie à la fois sur des visites de terrain et un dépouillement méthodique des archives, notamment celles de la DRAC conservées aux Archives Départementales.

Ce travail a permis d'établir une cartographie précise des œuvres existantes dans les collèges girondins, tout en évaluant leur état de conservation.

Parallèlement, la constitution d'un inventaire enrichi de dossiers documentés est en cours, amorçant une réflexion plus large sur la valorisation de ce patrimoine.

La restauration des œuvres anciennes

Un plan de restauration pluriannuel a été lancé. Depuis 2023, 7 œuvres ont été restaurées (Eysines, Gujan-Mestras, Carbon-Blanc, Cadillac, Créon, Blaye, Parempuyre), d'autres le seront en 2025 (Pessac, Lussac, etc.) et d'autres les années suivantes.

Le choix de restaurer telle ou telle œuvre est pris dans trois cas de figure : des travaux du bâti (réhabilitation ou création de nouveau modulaire par exemple), la sauvegarde d'une œuvre, et enfin des projets menés dans les collèges par d'autres services (Education Artistique et Culturelle, requalification de cour d'école).

Opération de déplacement et de restauration

Pierre Olivier, sans titre, 1972, béton armé et mosaïque en pâte de verre : une œuvre restaurée et déplacée dans le cadre de la réhabilitation de la cour du collège Albert Camus à Eysines.

Un nouveau préau devait être construit et l'évolution de la fréquentation et des circulations des collégiens ne permettait plus à l'œuvre de rester à son emplacement d'origine. Par ailleurs son état nécessitait une restauration du décor de mosaïque en pâte de verre.

L'œuvre aujourd'hui n'entrave plus la circulation. Elle est surtout en résonance avec le projet de requalification de la cour et a retrouvé son éclat.



Pierre Olivier sans titre - collège Albert Camus Eysines 2025 © Département de la Gironde



Restauration de l'oeuvre de Pierre Olivier - collège Albert Camus Eysines 2025 © Laurent Spadotto

Un projet EAC à soutenir

Un projet est mené par la mission EAC de la direction de la Culture dans le cadre d'un appel à projets collèges pour travailler à l'amélioration de la cour. Un diagnostic réalisé en 2023 avec les élèves révélait le souhait de se réapproprier l'espace de cette œuvre praticable, peu accessible par endroits. Pour soutenir ce projet de réaménagement, la restauration a été menée en avril 2024, offrant un espace de repos bienvenu pour les élèves.



Patrick Rollet 1989 - collège François Mitterrand à Créon 2025 © Département de la Gironde

Une oeuvre restaurée et revalorisée

La sculpture installée à l'entrée du collège de Blaye fait partie de la série des sculptures Girouette réalisées par l'artiste au début des années 1970. Réalisée en stratifié de polyester (dérivé du plastique), elle offre un volume monumental blanc simple accueillant un cœur travaillé de plus petits volumes entrelacés. Le Département de la Gironde a lancé un chantier de restauration en 2024 afin de permettre une meilleure conservation de l'oeuvre, de redonner de l'éclat à la sculpture et d'assurer sa valorisation.



François Cante-Pacos Girouette 1972 - collège de Blaye 2025 © Département de la Gironde

Un état des lieux chiffré

Sur les 112 collèges publics du département, 50 œuvres ont été recensées, réalisées entre 1968 et 2011. Leur répartition territoriale montre une couverture assez homogène, à quelques exceptions près, notamment sur le territoire Médoc - Porte du Médoc, où l'implantation reste plus faible.

- Sud-Gironde : 12 collèges, 8 œuvres (66 %)
- Médoc - Porte du Médoc : 25 collèges, 6 œuvres (24 %)
- Bassin - Val de l'Eyre - Graves : 26 collèges, 14 œuvres (54 %)
- Bordeaux - Hauts de Garonne : 28 collèges, 14 œuvres (50 %)
- Haute-Gironde - Libournais : 20 collèges, 8 œuvres (40 %)

Une richesse artistique et historique insoupçonnée

L'étude des œuvres met en lumière une diversité de démarches et une véritable valeur patrimoniale.

Les premiers 1% (1968-1985) sont emblématiques de l'ambition initiale du dispositif et proposent de grandes sculptures ou des décors muraux, souvent à l'entrée des établissements. Ces œuvres traduisent une volonté d'inscrire l'art dans l'architecture, à l'image des réalisations de Gérard Mannoni, François Cante-Pacos, Fumio Otani ou Françoise Catalaa-Darpeix. L'innovation est aussi au rendez-vous, avec l'usage de nouveaux matériaux en art contemporain comme l'aluminium ou le PVC.

La mosaïque monumentale marque également cette période, notamment dans les œuvres de Pierre Theron ou Pierre Olivier. On retrouve aussi des sculptures en pierre, bois ou métal signées par des artistes locaux de renom comme Hugues Maurin ou Edmond Boissenet.

Les décennies suivantes montrent une plus grande variété de type de création, avec des artistes comme Patrick Polidano ou Barbara Schroeder qui ont proposé des œuvres marquantes.

Enfin, la dernière campagne menée entre 2008 et 2010 a vu émerger des œuvres de grande qualité, portées par des artistes tels que Laurent Le Deunff, Chantal Raguet ou Florian Balze, mêlant design, sculpture et aménagement d'espaces collectifs, interrogeant souvent nos manières d'habiter les espaces.

Vers une nouvelle valorisation

Ce travail de fond révèle aussi des échos passionnants avec d'autres collections, qu'elles soient locales (Frac MÉCA de Nouvelle-Aquitaine, Musée des Beaux-Arts de Bordeaux) ou nationales (La Piscine à Roubaix, Musée Don Robert à Sorèze). Ces croisements ouvrent la voie à des projets de valorisation innovants, à la fois pour les collégiens – premiers concernés – et pour le grand public. Ils redonnent aussi une visibilité méritée aux artistes représentés, parfois oubliés malgré leur contribution durable à l'espace public.

Obligations du 1% artistique

Maintenir, conserver, restaurer

- L'œuvre doit être inspectée régulièrement et maintenue en bon état
- L'œuvre est inscrite sur un inventaire national des 1% artistique tenu par le Ministère de la culture. Le commanditaire doit transmettre les informations à chaque nouvelle commande

Sensibilisation à l'art par la présence physique d'une œuvre

- La médiation : cartel explicatif obligatoire
- Des projets éducatifs ou de médiation autour des œuvres
- La participation des usagers : aujourd'hui de plus en plus d'artistes proposent d'intégrer les usagers dans le processus créatif de l'œuvre (décalage de la commande après l'ouverture du bâtiment), et l'œuvre peut être réactivée par l'artiste ou d'autres artistes lors d'actions particulières

Rappel légal du 1% artistique

- Un décret de 2002 stipule « l'obligation de décoration des constructions publiques » pour l'Etat ou les Collectivités Territoriales. C'est une obligation ancienne, le premier texte date de 1951.
- Soutien à la création contemporaine et outil d'enrichissement du patrimoine artistique.
- 1% du budget des constructions neuves ou bâtiments réhabilités changeant de destination doit être consacré à une commande artistique (niveau APD (Avant-Projet Définitif), hors voiries, réseaux et mobiliers).
- Toutes les disciplines des arts visuels : peinture, tapisserie, sculpture, mosaïque, vidéo, lumière, design, espace paysager, etc.
- Choix d'une œuvre issue d'une procédure d'appel d'offres cadrée par le décret.

Contacts presse

Adrien MONTIEL
06 01 11 07 39
a.montiel@gironde.fr

Anne-Gaëlle MCNAB
06 28 20 65 31
anne-gaelle.mcnab@gironde.fr